L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 1ER SEPTEMBRE

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

IV—Suite.

LE RETOUR.

—En vérité, madame, répliqua Philippe avec une sorte de bonhomie, je ne saurais le dire.... Assailli tout à coup par cette maudite bourrasque, j'ai dû m'aider moi-même et Dieu m'a aidé. Je me suis mis à marcher sur la corniche, qui parfois laissait à peine assez d'espace pour poser le pied, et j'ai eu le bonheur d'en atteindre le bout. Je n'oserais même affirmer que ce vent impétueux ne m'a pas soutenu pendant le trajet et empêché de rouler dans l'abîme.... Quoi qu'il en soit, je venais heureusement de gagner la plaine, quand j'ai entendu les cris de vos serviteurs.... Et nous voici.

—Ah! monsieur Philippe, malgré votre modestie, je devine que vous avez accompli des prodiges de sang-froid, de courage et de dévouement.... Mais, ajouta Cécile avec inquiétude, ma mère est transie de froid, presque mourante, et cette neige ne cesse pas de tomber!

—Ce ne sera pas long maintenant, madame, répliqua le vieux montagnard qui, appuyé sur son bâton, examinait un point lointain dans les airs, nous touchons à la fin de la nuée.... Et, tenez, quand je disais!

Ce qui suivit s'accomplit aussi rapidement qu'un changement de décor à l'Opéra. Un rideau noir parut s'enrouler d'un côté du vallon, tandis que de l'autre se découvrait un ciel pur, azuré, où resplendissaient les feux du soleil couchant. Le nuage orageux s'enfuyait comme un ennemi vaincu, toujours sombre et grondant; mais il laissait derrière lui une majesté sereine, une atmosphère immobile, transparente qui permettait de voir par une échappée un beau et paisible paysage. C'était à peine si quelques flocons de neige attardés voltigeaient encore çà et là, tandis que la trombe achevait de s'engouffrer dans les ravins.

Ce changement subit sembla ranimer toutes les personnes présentes; chacun secoua ses vêtements, et le vieux montagnard s'écria:

—A présent, ne musons plus.... La neige va fondre; il ne faut pas laisser aux torrents le temps de grossir et de nous barrer la route.

—Oui, oui, partons sans retard, dit Cécile à son tour; j'ai hâte de voir ma mère chez elle, à l'abri de nouveaux accidents.

Il était pourtant toujours impossible de faire marcher la pauvre folle. A cela les montagnards trouvèrent promptement remède. Avec leurs bâtons ferrés, des cordes, et une cape de laine, ils improvisèrent un brancard sur lequel ils couchèrent Mme de Solanges. Puis, deux d'entre eux chargèrent cette sorte de litière sur leurs épaules et se disposèrent à la porter jusqu'à l'habitation.

Cécile elle-même eût bien eu besoin qu'on lui rendît un semblable service. Comme nous l'avons dit, ses vêtements étaient déchirés, mouillés; sa coiffure consistait en un léger fichu, et ses pieds étaient mal protégés par des bottines en lambeaux.

Cependant lorsque Philippe lui demanda d'un ton d'inquiétude comment elle pourrait se rendre à la Cristallière, elle répondit avec enjouement:

—Je m'appuierai sur votre bras, mon beau chevalier, pourvu que vous ne rougissiez pas de l'offrir à une princesse si mal attifée.

Et elle passa, en effet, son bras sous celui de Montcel.

On se mit en route. Le vieux montagnard s'avançait le premier pour sonder le terrain; puis venaient les porteurs de Mme de Solanges, auprès de laquelle se tenaient les deux servantes. Philippe et Cécile fermaient la marche. Du reste, on n'était pas à plus d'une demi-lieue de la maison et on ne prévoyait aucun embarras sérieux, bien que la neige, commençant à fondre, chaque sentier se fût changé en torrent.

Mais Philippe et peut-être Cécile ne remarquaient pas les difficultés du voyage. Serrés l'un contre l'autre, car réellement sur ce sol raboteux la jeune veuve avait besoin d'un solide appui, ils causaient à demi-voix, et Montcel disait avec émotion:

—Ah! madame, quelle heureuse journée! quand je me croyais tout à fait oublié de vous, vous m'avez accordé une marque éclatante de confiance. Je la compterai parmi les plus beaux jours de ma vie.

—C'est que votre conscience est satisfaite, monsieur de Montcel, répliqua Mme Morandier, et vous éprouvez l'effet ordinaire d'une bonne action. Vous devez pourtant être habitué depuis quelque temps aux douces émotions de ce genre!

—Je n'ai jamais éprouvé rien de pareil.... Les remerciements chaleureux, les bénédictions des autres me touchent moins qu'un simple mot tombé de votre bouche. Oubliez-vous, Cécile, que je suis bien changé, c'est à vous, à vous seule que je le dois!

—Et j'en suis glorieuse, monsieur Philippe. Ainsi vous ne ressentez plus ce dégoût de l'existence, ce vide affreux qui ne vous laissaient aucun repos quand vous viviez en égoïste, uniquement occupé de vous-même?

—J'ai pourtant encore des moments de doute, de découragement, de désespoir.... Une seule personne au monde serait capable de me rattacher complètement à la vie et de me donner le bonheur.

—Eh! monsieur de Montcel, interrompit Cécile d'un air fâché; allez-vous abuser du service que vous venez de me rendre pour m'obliger à écouter.... Ce n'est pas généreux et vous voyez, ajouta-t-elle en tempérant sa sévérité par un sourire, que je ne suis guère en situation de fuir ni de montrer de la dignité.

—Je me tairai, puisqu'il le faut, Cécile; mais du moins ne consentirez-vous pas à me recevoir encore quelquefois à la Cristallière? J'ai grand besoin de votre présence, de vos conseils, pour m'encourager dans mes résolutions, pour me soutenir dans la voie où je suis entré.... Les chagrins, les humiliations, les mécomptes y sont plus fréquents qu'on ne pense!

—Pouvez-vous parler ainsi, monsieur de Montcel, quand aujourd'hui même, je le sais, on vous prépare une ovation à laquelle tous les habitants de Saint-Jean veulent prendre part.... En ce qui concerne vos visites chez moi, vous êtes témoin des mortels soucis que me cause parfois ma pauvre mère. Je ne peux la quitter d'un instant, je souffre de laisser voir à qui que ce soit l'état déplorable où elle est tombée.... Voilà pourquoi je suis comme séquestrée du monde, et pourquoi j'ai la répugnance à recevoir même mes meilleurs amis.

—Vous faites pourtant des exceptions en faveur d'une personne.... que je rencontre fréquemment.

—Vous voulez parler de M. Delrieux; mais Delrieux était un parent de mon mari, et les événements survenus dans la famille ne sauraient lui rester étrangers. Enfin si vous ne vous effrayez pas du spectacle de nos misères intérieures, je ne trouve aucun inconvénient à ce que vous veniez parfois à la Cristallière.

—Merci, madame, répliqua Philippe avec gratitude.

On fit quelques pas en silence.

—A propos de M. Delrieux, reprit bientôt Philippe non sans une certaine nuance d'ironie, est-il près d'accomplir la tâche de dévouement filial qu'il s'est imposée?

—Malheureusement non, répliqua Cécile. D'abord, comme vous le savez, le succès a couronné ses efforts et il se croyait sur le point d'achever bientôt la réhabilitation de son père. Mais depuis quelque temps, les mauvais jours sont venus. Ce pauvre Delrieux, dans son impatience de réaliser son rêve, s'est chargé de plusieurs entreprises qui n'ont pas réussi....

—Et ce fâcheux résultat vous désole sans doute, madame, car il vous met dans la nécessité d'ajourner certains projets....

—Vous êtes méchant, monsieur de Montcel, dit Cécile, les larmes aux yeux; méchant et injuste.... Le vieil homme se réveille encore en vous, et je vous croyais plus profondément, plus complètement changé.

—Ah! Cécile, murmura Philippe avec tristesse, ce que vous appelez de la méchanceté n'est que de l'amour aigri, jaloux et désespéré.

En ce moment on était en vue de la Cristallière, qui apparaissait vaguement dans les brumes du soir. Le ciel était redevenu sombre aux approches de la nuit. Selon l'ordinaire, la nuée, qui avait produit sur les hauteurs des tourbillons de neige, s'était résolue en pluie dans la plaine, et la campagne portait les traces d'une averse récente. Déjà des lumières couraient aux fenêtres de l'habitation, comme si, le retour des voyageurs ayant été signalé, on eût fait des préparatifs pour les recevoir.

Mme Morandier pressa légèrement le bras de Philippe, et dit avec un accent affectueux:

—Nous voici chez moi, monsieur de Montcel, et mille soins divers vont me réclamer sans doute.... Je ne veux pourtant pas que nous nous séparions dans ces termes hostiles, quand vous venez d'exposer votre vie pour ma mère et pour moi.... Renoncez, je vous en conjure, à certaines idées chimériques, et contentez-vous de ce que je peux seulement vous accorder: l'amitié d'une sœur.... A cette condition, revenez nous voir de temps en temps; nous causerons de vos projets.... Je partagerai toutes vos joies, toutes vos espérances, comme aussi toutes vos tristesses.

Avant que Philippe eût eu le temps de répondre, on entra dans la maison, puis dans la salle commune où brûlait un grand feu. La folle fut mise sur ses pieds devant la cheminée; mais elle semblait avoir peine à se tenir debout.

—Je vais la conduire à sa chambre, dit Cécile; je crains pour sa santé les suites de cette aventure.... Jeanne, poursuivit-elle en s'adressant à la femme de chambre, donnez à ces bonnes gens tous les réconfortants qu'ils pourront souhaiter.... Monsieur de Montcel, vous êtes ici chez vous et, avant votre départ pour Saint-Jean, je compte vous voir encore.

En sortant, Mme Morandier fit à Philippe une cérémonieuse révérence en dépit de son costume délabré, et dit avec son sourire habituel:

—Une agréable partie, monsieur de Montcel, et j'espère que nous la renouvellerons souvent!

Philippe, en attendant le retour de Mme Morandier, s'assit au coin du feu dans un fauteuil de paille qu'il avait vu occupé plus d'une fois par Cécile elle-même. Jeanne, [illegible] suite de cette excursion pénible. Les yeux fixés sur les tisons, il rêvait à ce qui venait de se passer entre lui et la jolie veuve; il n'écoutait pas les assistants qui, après avoir vidé plusieurs fois leurs verres et échangé quelques mots sur les événements de la journée, se disposaient à se séparer. La plupart annonçaient l'intention de se rendre à Saint-Jean.

—Vous n'avez pas besoin de tant vous hâter, dit Marceline en lançant un regard oblique sur Philippe de Montcel; rien ne presse.... Ah ça il n'y aura donc que moi qui ne serai pas à cette fête?

—Mais pourquoi n'y venez-vous pas aussi, Marceline? demanda une jeune métayère, parée déjà de sa robe des dimanches et de sa coiffe empesée.

—Je voudrais bien.... mais je ne sais pas si M. Schmidt permettra.... Dans tous les cas, puisque vous allez au bourg, je ferai route avec vous comme cela, je n'aurai pas peur par les chemins.

—Et je vous donnerai le bras, si vous le permettez, mademoiselle, ajouta un beau garçon qui avait posé son chapeau sur l'oreille.

Cependant on ne bougeait pas et l'on continuait de regarder Philippe.

La nuit était tout à fait venue, quand on entendit un cheval entrer au galop dans la cour voisine. Au bout d'un instant, Robert parut, et après avoir échangé quelques paroles avec les domestiques, s'avança vers son maître d'un air empressé.

Philippe tressaillit et se redressa.

—Qu'y a-t-il, Robert? demanda-t-il.

—Monsieur, on était fort inquiet là-bas à votre sujet et moi-même.... Enfin je suis heureux de voir qu'il n'est rien arrivé à monsieur. On le prie de retourner le plus tôt possible à Saint-Jean où sa présence est indispensable.

—Très-bien, reprit Montcel distraitement, et qui donc t'envoie Robert?

—M. Anselme Bertin, puis M. Frémont, puis le maire, M. Verlot, et tous les autres.... Ils supplient monsieur de revenir au plus vite.

—Il suffit.... tout à l'heure, répliqua Montcel avec tranquillité.

Le domestique, bien qu'il semblât avoir encore quelque chose à dire n'osa pas insister et se mit à chuchoter à l'écart avec les gens de la maison.

Bientôt Marceline, qui avait terminé sa journée de couturière, se mit en devoir de partir avec les personnes qui voulaient assister à la fête. Elle dit à Philippe d'un ton moitié naïf et moitié malin:

—Eh! mon bon monsieur, vous savez qu'on se passerait facilement de moi là-bas, mais qu'on ne peut se passer de vous.... Je vais donc annoncer votre prochaine arrivée.

—Quoi! mon enfant, demanda Philippe doucement en sortant de sa rêverie, irez-vous à ce bal, malgré la défense de Schmidt?

—Ma foi! on vient de me décider, répliqua la petite avec son air mutin, et je risque un coup de tête.... D'abord je suis reconnaissante tout comme une autre et je veux honorer nos bienfaiteurs.... Puis on dit que les ouvriers ne s'entendent pas, et je veux surveiller Schmidt.... dût-il me battre. Enfin, voilà M. Pierre qui m'a invitée à danser, et je ne peux refuser sa politesse.

En même temps, elle fit une courte révérence et sortit avec les autres.

Philippe le remarqua d'autant moins que Mme Morandier rentrait en ce moment. Elle avait remis de l'ordre dans sa toilette et en dépit d'elle-même peut-être, elle était vêtue avec une sorte de coquetterie.

—On m'assure, monsieur de Montcel, dit-elle, que vous êtes attendu à Saint-Jean, et je n'ose vous retenir ici davantage. Merci encore une fois pour votre noble dévouement.

Et elle lui tendit la main.

Pendant que Robert allait préparer les chevaux, Montcel rappela timidement à Cécile qu'elle lui avait permis de revenir à la Cristallière.

—Oui, oui, c'est entendu, répliqua Mme Morandier, et vous, de votre côté, n'oubliez pas certaine promesse.... Tenez, mon cher philanthrope, ajouta-t-elle avec un redoublement de douceur affectueuse, ne tardez pas trop à nous faire visite, car j'ai une vive impatience de voir cette couronne, soi-disant en feuillage d'or, que l'on va vous offrir et pour laquelle, s'il faut l'avouer, j'ai souscrit, comme tous les autres habitants du pays.

—En ce cas, Cécile, elle sera pour moi d'un prix inestimable.

—Allons donc! J'y suis à peine pour une seule feuille.... Mais, adieu, adieu.

Quelques instants plus tard, Montcel galopait sur la route de Saint-Jean. Comme la nuit était déjà fort noire, Robert le précédait avec une lanterne allumée. Tout en éperonnant son cheval, Philippe pensait:

—Serait-il possible que Cécile eût quelque affection pour moi?.... S'il s'agissait d'une de ces femmes que j'ai connues à une autre époque, je dirais qu'elle prend plaisir à renverser et à relever tour à tour mes espérances, qu'elle joue avec moi comme le chat avec la souris.... Mais elle, si droite, si franche, si sévère, ne ressemble en rien à ces artificieuses créatures, et voilà pourquoi chacune de ses paroles me [illegible].... Enfin, puisque Cécile désire pour moi des honneurs, des applaudissements, des triomphes, je les accepterai, et qui sait si un revirement favorable.... Elle est femme après tout!

En se livrant à ces réflexions, il atteignit le bourg. La plupart des maisons étaient illuminées, la rue principale regorgeait de curieux, et à quelques pas de la route, une guirlande de lumières annonçait le hangar où avait lieu le bal et d'où sortaient de vagues sons de musique.

Philippe avait ralenti le pas de sa monture et allait passer, quand une voix s'écria:

—M. de Montcel, est-ce vous?

Il s'arrêta. Celui qui venait de parler était Anselme Bertin qui semblait épier son retour.

—Avez-vous quelque chose à m'apprendre, mon cher Anselme? demanda Philippe.

—Oui.... ah! monsieur de Montcel, quel malheur que vous ayez été forcé de vous absenter aujourd'hui! Les choses ne seraient pas envenimées à ce point.

—J'ai été appelé à la Cristallière pour une affaire grave.

—Je le sais, et votre belle action est déjà connue à Saint-Jean.... Aussi votre influence n'en sera-t-elle que plus décisive pour terminer la funeste mésintelligence qui éclate selon nos prévisions.... Mais le temps presse; je vous en conjure, remettez votre cheval à votre domestique et entrons.... Tenez, la querelle s'aigrit.... Entendez-vous?

Réellement des clameurs s'élevaient du côté du bal et allaient toujours croissant.

—Mais, mon cher Anselme, répliqua Philippe, il me faut d'abord changer de vêtements. Je ne saurais me présenter dans une nombreuse réunion avec des habits couverts de boue, et les invités pourraient considérer comme une insulte....

—Vous inquiétez-vous de semblables enfantillages? Sauf les costumes officiels, vous trouverez là-dedans des mises bien autrement négligées que la vôtre.... Venez vite, je vous en supplie.

Philippe consentit à mettre pied à terre; cependant il hésitait encore, quand Anselme, le prenant par le bras, l'entraîna dans la salle de bal où les clameurs devenaient de plus en plus bruyantes.

(A continuer.)

Association de Prêts sur Gages.—(Banque d'Accommodation), à l'angle des rues St Charles et Perdido.—Nouvelle-Orléans, 13 août 1872.—AVIS. Une assemblée des Actionnaires de l'Association de Prêts sur Gages sera tenue à leur bureau, le [illegible] jour de SEPTEMBRE 1872, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après midi du dit jour, afin d'accepter l'Acte de la Législature approuvé le 9 mars 1870, intitulé "Acte pour autoriser les Actionnaires de l'Association de Prêts sur Gages à changer le nom de la Corporation, et accordant certains privilèges à la dite Association." Egalement, au même lieu et à la dite heure, les Actionnaires sont appelés à donner leur assentiment au changement de nom de l'Association de Prêts sur Gages en celui de "Banque d'Accommodation de la Louisiane."

Par ordre du Conseil des Directeurs.

E. B. BENTON, Président.

R. H. Wood, Secrétaire. 14août—au16sep.

UNION NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.

Banque Nationale de l'Union de la Nouvelle-Orléans.—Cette Banque continue à payer moyennant accord préalable, un intérêt sur les dépôts spéciaux et sur les balances courantes.

Elle fournit des lettres de crédit et des lettres de change sur Londres, Paris, Anvers, Brême, Hambourg, Amsterdam et d'autres principales villes d'Europe.

Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1872.

JAS. CHALARON, Caissier.

27 juillet—3m

Assessements de la ville.—Avis aux Contribuables.

Département des Assessements. Hôtel-de-Ville, Salle No 15. 10 août 1872.

CONFORMÉMENT à la section 8 de l'ordonnance de ville No [illegible], Série d'administration.—Avis est donné que l'assessement (de l'année 1872) des meubles et immeubles situés dans les limites de la ville est achevé, qu'il sera ouvert, pour examen et rectifications, aux bureaux du Département d'Assessements, Salle No 15 de l'Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, (excepté les dimanches) pendant trente jours à partir de la présente date; que toutes les plaintes relativement à des assessements excessifs ou insuffisants seront prises en considération aux heures indiquées.

H. BONZANO, Administrateur.

10août—1m

Avis.—Taxes.

LE paiement de taxes d'Etat et de ville est, de la part du soussigné, l'objet d'une attention spéciale. Escompte libéral. Achat et vente de toute espèce d'obligations de l'Etat et de la ville.

H. BIER, Au No. 26 de la rue Carondelet, bureau du fond.

16juin—3m

A l'Enseigne du Gros Pôt,

Chas. ESCOFFIER,

ANNONCE à ses amis et au public, qu'il vient d'ouvrir, au No 219, rue d'Orléans, entre Claiborne et Robertson, un magasin de Faïence, Verrerie et articles de ménage. Important lui-même sa marchandise, il peut vendre à des prix modérés, ce dont on peut se convaincre par une visite à son magasin, où tout est marqué en chiffres connus. 22août—1m

Attendu de Bordeaux,

Par le navire STABAT MATER, et à vendre, au débarquement, par les consignés,

220 barriques VIN ROUGE de différentes Qualités.
4 " VIN BLANC.
2 " do do
25 caisses EAU-DE-VIE.
25 " SARDINES à l'huile, 1/4 de btes.
500 paniers HUILE d'olive, "Plagniol"
[illegible] EAU-DE-VIE de Cognac.

QUEYROUZE & BOIS.

Rue Iberville, encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée. 8août—1m

---

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 31 AOUT 1872.

[illegible]

Steamship City of Galveston, Rowland, pour New York, via la Havane, G A Fosdick & co

Steamship Hutchinson, Talbot, pour Indianola et Galveston, C A Whitney & co

Steamship Lavaca, Cooksey, pour Apalachicola et St. Mark, Post & Hobby

ARRIVÉS.

Steamship St Louis, (Br) Smith, de Liverpool, 19 courant, à Silas Weeks & co—4me district poteau 44.

Brick (Mex) [illegible], Diaro, 20 jours de Vera Cruz et Tampico, à Puig Bros.

BATEAUX A VAPEUR.

St. John, Greathouse, de Grosse Tête R R.
Bismark, Spain, from St. Louis.
Rice Farmers, John Taylor, du bas du fleuve.

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Julia No 2, de la Rivière Amite—12,000 pieds de bois.
Schr Mary Irene, Hansboro—35,000 pieds bois.
Schr Rebecca de Tchfuncta—500 bar la sable.
Schr Persévérance, Tchefuncta—30,000 briques.
Schr Annie, Passe Manchac—5,000 merrains.
Schr Mary Therese, Pascagoula—40,000 pds bois.
Schr J J Clark, Biloxi—400 barils charbon.
Schr Ella, Tchefuncta—20,000 pieds bois.
Schr Mary Louisa, Pascagoula—40,000 pieds bois.
Schr Josephine, Bayou Lacombe—400 bbls charbon.
Schr Mollie [illegible], Half River—40,000 pds bois.

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Maud, Tchefuncta 28,000 briques.
Schr Rosa, Tchefuncta—20,000 pieds bois.
Schr New, Bayou Lacombe—16,000 briques.
Schr Lady Gay, Blind River—25,000 merrains.
Schr Mary Diana de Pearl River—20 cordes de bois.
Schr Italianna, Baie St. Louis—20,000 pieds bois.
Schr I. Wells, Pearl River—20,000 pieds bois.
Schr Try Again, Pearl River—20,000 pieds bois.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Pordicho, Canto, en 12 jours de Cienfuegos, en lest, à Avendano Bros—
Barque Fleetwing, Davis, de Boston, 11 juillet, via [illegible]—
Brick mexicain Hope, Diaro, en 21 jours de Vera Cruz et Tampico, à Puig Bros—

A LA QUARANTAINE.

Steamship Havana, Pennington, de la Havane et des ports de la Floride, à I K Roberts—
Barque Pordicho, Canto, 12 jours de Cienfuegos, sur lest à Avendano Bros.

MEMORANDA.

(Par le télégraphe.)

New York 31 août—A A Moulton, Esq.—Le steamship George Washington est arrivé ici ce matin.

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship City of Galveston—Pour New York—1 caisse marchandise... Pour la Havane—50 tierces graisse—17 tierces jambons—10 boîtes amidon.

INDIANOLA VIA GALVESTON—Par steamship Hutchinson—Pour Indianola—400 barils farine—1600 colis marchandises... Pour Galveston—1400 barils farine—250 barils sucre—15 sacs café—45 barils whisky—205 boîtes bitter—500 do savon 1775 colis marchandises

APALACHICOLA AND ST MARK—Par steamship Lavaca—Pour Apalachicola—100 barils farine 1 baril whisky—8 boucts bacon—224 sacs maïs 18 sacs café...Pour St Mark—500 barils farine—9 barils whisky—11 boucts bacon—700 sacs maïs—10 sacs café—180 colis m'dises.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship St. Louis, de Liverpool—[illegible] colis marchandises C A Whitney & co—7 do Wallace & co—1 do C J Leveque—4 do J Levois & Jamison—8 tonneaux quincaillerie R H Beneck, Jr—4 do 1 paquet [illegible] caisses do Bollinger & Pegram—17 colis m'dises 27 balles marchandises Anderson & Simpson—[illegible] [illegible]

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

GROSSE TÊTE R R—Par steamer St John 12 balles coton à Levy—[illegible]—265 sacs riz Jas Montgomery & co—230 barils à Jas Wood—3 bbls riz D R Petrot & co—divers à ordre—Total, 16 balles coton.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Rice Farmers—46 barils riz A Socola—9 do S Fernandez & co—divers à ordre.

REMORQUEURS.

To-boat Tecumseh, Lombard, des Passes, a remorqué le brick Hope.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R R. [illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R. [illegible]

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R. [illegible]

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

30 AOUT 1872.

NEW YORK.

Steamship E B Souder, Burdick à partir 31 aout
Steam'p St Louis, Whitehead, à partir 31 aout
Steamship Gen Meade, Sampson...parti 24 aout
Steamship Cortes, Kemble.......parti 24 aout
[illegible]
S'ship City of Galveston, Rowland......parti [illegible] aout
Navire E Southard, Farnsworth..en ch'e 14 aout
Nav O Strickland, Strickland.......parti 2 aout
Barque H D Brookman, Berry.......parti 6 aout
Brick J M Burns, [illegible].......en charge 21 aout

BOSTON.

Navire Crescent City, Delano.......parti 3 aout

BATH (ME.)

Barque Annie Torry, Libby.......parti 9 aout

LONDRES.

Navire Essex, Smith.........expédié 6 aout
Barque Oil, [illegible]...........parti 20 juin

LIVERPOOL.

Steamship St Louis, Smith.....parti 10 aout
Steamship Fire Queen, Day........parti 24 aout
Navire Antartic, Files........en charge 7 aout
Navire Theobald, Adams.......en charge 7 aout
Navire Canada, [illegible].........parti 12 juillet
Navire Record, Groves........en charge 10 juil
Navire Flying Foam, Mounce.......parti 6 aout
Navire Felicia, Murray.........parti 10 aout
Navire Lizzie Moses, Fox.........parti 15 aout
Navire Aphrodite, Weber.........parti 20 juil
Navire Mary E Riggs, Langdon......parti 30 juil
Navire Reunion, Curtis.........parti 3 aout
Navire Baden, Dyer............parti 12 juil't
Barque [illegible], Williams.........partie 29 juil
Barque Queen, Tanner.......en charge 14 aout

DUBLIN.

Navire Moss, Gunderson........parti 24 juillet

NEWPORT WALES.

Navire Kentuckian, Sears......en charge 1 sept
Nav L L Sturges, Linnekin.........parti 22 juin

CARDIFF.

Navire Sandusky, Norton.........parti 2 juil
Barque Niphon, Day.............parti 12 juin

SUNDERLAND.

Navire F P Sage, Urquhart.......parti [illegible] juillet

MIDDLESBOROUGH.

Navire M Chapman, Rutherford...parti 8 juillet
Navire Unicorn, Herr............parti 22 juil

FALMOUTH, ANG.

Navire Alpha, Black............parti 5 juillet

KINGSTON.

Barque Isabella Barrett, ...en ch'ge 10 aout

BRISTOL ANG.

Navire Fd Hyman, Wescott ....en charge 9 aout
Barque Emily Augusta, Walters.en ch'ge [illegible] aout

CETTE.

Barque Conception, [illegible].........partie 3 aout

BORDEAUX.

Barque [illegible].........partie 5 juil't
Barque Halcyon, Work.........en charge 3 aout
Barque [illegible].........partie 6 juil't
Le Stabat Mater, [illegible].........parti 4 juillet
La Ste Geneviève.........partie [illegible] juil't
Barque Franklin, Hassel .....en charge 3 aout

HAVRE.

Barque Jeanne...........en charge 7 aout

HAVRE, VIA BRISTOL.

Navire Merchant, Gammans.......parti 13 aout

MARSEILLE.

Brick Marcella, Chichero......en charge 6 juil
Barque [illegible], Pescich........partie 4 aout

BRÊME.

[illegible]

ANVERS.

[illegible]

RIO DE JANEIRO.

[illegible]

Hôtels, Restaurants, &c.

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées à 160 milles au-dessus de Mobile et à [illegible] heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit [illegible].

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, des reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exige leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Des bateaux partent de Mobile tous les MARDIS et SAMEDIS SOIRS et arrivent à Bladon le lendemain matin.

Pension, par semaine, $15; enfants et domestiques de couleur, moitié prix; [illegible]. L'hôtel restera ouvert toute l'année, les eaux étant aussi efficaces en hiver qu'en été. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., Grocers, aux Nos 45 et 48 de la rue de la Commune, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.

J. CONNER & CO., Propriétaires.

11 mai—3m

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire,

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

22 déc—an ap

DIVERS.

CHAMPAGNE

Chs. FARRE

REIMS.

SEULS AGENTS AUX ETATS-UNIS,

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,

Nos 23 & 25 BIENVILLE STREET,

Nlle-ORLEANS.

30 juill—3m

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61......RUE TCHOUPITOULAS......61

NOUVELLE-ORLEANS.

30 juin—1an

AUGUSTE COUTURIÉ,

30......Rue de la Vieille-Levée......30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co,
Genièvre de Houtman & Co, Double Ancre,

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur. 1er août—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

toutes sortes de produits de l'Ouest.

Aux Magasins bleus.

Coin Vieille Levée et Bienville,

17 juil—1an Nlle-Orléans

G. W. DUNBAR & SON

FABRICANTS DES

SIROPS DE FRUITS

QUI ont obtenu la Médaille. L'arome de ces sirops se compose uniquement de jus de fruits. Ils ont obtenu les premiers prix à l'exposition.

Ils seront vendus par les groceries au prix de fabrique.

7 avril

POUDRE LEVAIN

—DE—

JOHN S. DUNHAM.

ELLE est sans égale sous le rapport de la pureté et de la force. Les personnes qui l'ont employée n'en veulent pas d'autre. Demandez-la à votre marchand de groceries et ne prenez qu'elle.

A vendre en gros et en détail, par

QUEYROUZE & BOIS,

Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée, Magasins Bleus.

4 août—1m

Important pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur CINCINNATI LAGER BEER, à $6 50 par demi-baril.

ROBERT FANNACHT, 24 et 26 rue Poydras

7 avril—6m

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

BIÈRE ET ALE.

Angle des rues Villeré et Toulouse,

Nouvelle-Orléans.

J'ANNONCE aux propriétaires de salons et au public que la nouvelle installation pour fabrication du Lager et de l'Ale d'après le principe de la GLACE ET DE L'AIR FROID est achevée, et que la machine fonctionne parfaitement.

Je peux fournir un article qui n'est inférieur, sous aucun rapport, à celui qui se fait dans l'Ouest et à l'Est et qui est supérieur à la bière qu'on fabrique ici. Le prix en est moindre à celui du Lager importé. Les faits prouveront la vérité de ce que j'avance.

L'établissement remplit les ordres avec tout le soin et la promptitude nécessaires et les expéditions pour la campagne y sont l'objet d'une attention particulière.

Venez y faire l'essai de la Bière et de l'Ale, vous en serez contents. 16 août—1m

Pharmacie à la Baie St-Louis.

M. E. DELERY a l'honneur d'annoncer au public en général et particulièrement aux résidents d'été qu'il vient d'ouvrir à la Baie St-Louis, une PHARMACIE où l'on trouvera un assortiment complet de MÉDICAMENTS DE PREMIER CHOIX, provenant d'une des maisons les plus en renom de la Nouvelle-Orléans.

On trouvera également à sa pharmacie un dépôt du célèbre BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS DE LAPLACE, employé avec tant de succès dans toutes les affections des voies respiratoires; ainsi qu'un assortiment d'articles de parfumerie, brosses à dents, etc., etc.

Aussi—Cigares, cigarettes, tabac et pipes à l'usage des touristes de la Nouvelle-Orléans.

M. E. Delery tient également un assortiment complet de

ARTICLES DE PÊCHE.

Tels que: Perches ou lancewood, lignes en soie, fil coton, chenevis et tripes, dévidoirs, filets seines et paniers de pêche, mouches artificielles, hameçons Limerick et Derby, etc., etc., le tout importé des premières maisons d'Europe et du Nord, par F. Charleville, de la Nouvelle-Orléans.

16 mai

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aussi peu de dangers que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.

Si la lampe se casse, l'huile éteindra la flamme.

Elle est aussi économique que la meilleure huile kérosène.

Elle n'exige qu'un de ces becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les barres, etc.

Elle est brevetée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,

Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, la Floride et au Texas.

Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.

19mai—1an—V et C

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIÈRE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2 juil—1an

53, RUE DU CAMP, 53,

FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que:

BALANCES A PLATEAUX,
BALANCES A FLÉAU, pour coton,
BALANCES A FLÉAU, pour sucre,

Balances pour marchands de groceries et droguistes, &c., &c., &c. Enfin, toutes sortes de balances d'un usage général sur cette place.

—Aussi—

MOULINS à cylindre en acier, de Troudman, pour maïs, le café, le blé et les épices. Ils sont pleinement garantis.

—Aussi—

PRESSES A COPIER, pour lettres, de Shriver, supérieures à n'importe lesquelles, aux [illegible] de New-York.

—Aussi—

SERRURES de Baldwin, pour tiroirs à argent, contre les tentatives de voleurs. C'est une sécurité pour mettre à l'abri la petite monnaie que pourrait dérober un employé infidèle ou un fripon.

—Aussi—

TUILES [illegible]

[illegible] BOWMAN, agent.

[illegible] 53, rue du Camp

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

FRANCE, capt. Darré, Samedi 24 août.
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 7 sept.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 21 sept.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 5 octobre

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE, Agent, 58, Broadway, New-York,

ou à L. GRAND & Cie, Agents,

nov—(12) Gallier Court, Lettre H, N. O.

BRÊME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Str. Hannover	18 septembre.	23 octobre.
Frankfurt	16 octobre.	21 novembre.
Köln	13 novembre.	21 décembre.
Hannover	11 décembre.	18 janvier.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.......$130 en or.
Entrepont........40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres........$150 en or.
Entrepont.........45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.........$50 en monnaie courante.
Entrepont...........20

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

3août—1an Au No 47 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN.........Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE.......Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES.....Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI........Capt. W. P. Henry.
WESTERN METROPOLIS..........Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER, Capt. B. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer

GEN. MEADE,

Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf en face de la rue Jefferson SAMEDI 7 Septembre, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres..........$30 00,
Entrepont..........25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glascow Hambourg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through ticket), pour Liverpool et le continent, se reliant à la ligne de steamers de Union, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

Le steamer E. B. SOUDER suivra et partira le SAMEDI 14 septembre à 8 A. M.

JOHN H. LUDWIGSEN. Rue de la Commune No. 105.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

CORTES,

Whitmann, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 1er septembre, à 5 h. du P M

Passage........$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Pour les Sources de Bladon,

(BLADON SPRINGS)

Le bateau à vapeur VIRGINIA,

le premier ordre.

Capitaine FRANK STORM,

partira de Mobile tous les Samedis, à cinq heures de l'après midi, et arrivera aux Sources, le lendemain matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

24 juil—1m

Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

fin marcheur et de première classe, capitaine Hanover, partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du convoi de l'après midi, le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin, le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de l'après midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après midi, et le DIMANCHE à l'arrivée de celui de 7 1/2 du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Mandeville tous les matins; et le DIMANCHE à 6 heures du soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service est régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Des convois d'excursion auront lieu tous les DIMANCHES, après l'arrivée des trains de 7 1/2 heures, et les MERCREDIS à l'arrivée des trains de 9 heures du matin, et le bateau sera de retour le soir.

COHEN M. SORIA,

Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

1er juin—1an

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

De la malle des Etats-Unis, très fin marcheur, et à basse pression, commandant Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Il partira du Lac, tous les dimanches, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir du même jour, à temps pour le convoi de sept heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 00.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA,

No 18 et 20 de la rue de l'Union.

1juin

Paquebot Régulier des OPELOUSAS.

Départ tous les MARDIS à 5 heures P. M. Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur RUTH, en remplacement du "Peerless," Capitaine H. H. Broad, Commis J. B. Schmidt, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER, Agents,

No 135 de la rue Gravier.

P. S.—Le bateau donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises avec privilège de transfer 12 mars—

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas.—Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M., pour les Opelousas, Washington, Port Barré, tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau.

Le bon bateau à vapeur le

BERTHA.

C. C. PICKETT, Capitaine

A. MEYNIER Sr., Clerk.

Ce bateau prendra aussi le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou de Glaise avec privilège de transfert. 4 mai

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road de Grosse-Tête.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. R. Greathouse, commis J. P. McKirey.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

18mai—3m E. O. MELANCON, 11, rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS Capitaine J. F. Acosta, Commis F. A. Charlet.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris Lockport, Lafourche Crossing et Houma, Terrebonne [illegible] 16 juillet

JULIUS LOEFFLER,

43......RUE ROYALE......43

POSEUR et Marchand d'installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les anciennes et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti. 2 déc—1an

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

43......PASSAGE DE LA BOURSE......43

[illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous a satisfait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en ont un usage régulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent en jouir parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors qu'ils sont riches, ils tombent malades, leur estomac est brûlé, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, on le constate au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un homme laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant—

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez, pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles,

et les ménages qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, ou à la migraine, des violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des gaz, les enfants pleurent parce qu'ils souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle votre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion, chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au suc de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et apéritives, aussi les Dames et les enfants à appétit languissant et à digestions douloureuses feront bien de prendre un petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les nerfs excités en retirent le plus grand avantage. La force renaît, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles, qui tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, seront immédiatement soulagées, si elles prennent du Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et des eaux qui croupissent dans les bois sont si pernicieuses, on devra combattre l'action d'un air vicié, et d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter; son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud.

c'est-à-dire des pays chauds où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladies, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

nos agents, le vendent par chopines ou en commerce.

On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

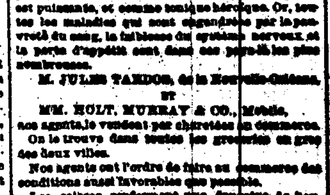
Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,

49 & 51, Sycamore street,

CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1a



CASSIDY & MILLER,

No 183 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans

VOILIERS et agents de la Manufacture Fleetwing de duck en coton.

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Druid et Ontario, de tous poids et de toutes largeurs, de 2 à 9 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts; [illegible] drapeaux de toutes les nations; corde [illegible] de Manille; poulies en bois et en fer, &c.

Ils appellent l'attention des entrepreneurs des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fabrication de tentes, prélarts et tout ce qui se rattache au duck en coton, à aussi bas prix qu'à New-York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

Rideaux de calicot et de stores, sur commande, à des prix réduits et de la meilleure qualité.

[illegible]—1an

BRILLIANT DE BUCK

LE MEILLEUR FOURNEAU qui soit aux Etats-Unis [illegible]

PLUS DE 300,000

[illegible]

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis [illegible]

46......RUE DU CAMP......46

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER,

[illegible]

ASSURANCES.

BUREAUX

—DE LA—

Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane.

AU No 132 DE LA RUE CARONDELET.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, 31 Juillet 1872.

Montant reçu de membres pour assessements sur décès		$114,749 [illegible]
Montant reçu de l'intérêt et du dividende		2,400 14
Crédit, profits et pertes		16,071 [illegible]
		$133,[illegible] 71
Montant payé sur décès	$92,362 00	
Commissions, frais de cours, annonces, fournitures de bureau, frais de poste, loyer et salaires	14,676 [illegible]	107,039 [illegible]
Bénéfice net		$26,[illegible] 43
PASSIF.		
Montant au crédit de porteurs de polices, classe A, pour admissions comme membres et décès	24,[illegible] 00	
Montant au crédit de porteurs de polices, classe B	2,772 50	
Billets à payer	3,250 00	
Montant des commissions non encore payé	2,600 00	32,[illegible] 50
ACTIF.		
En caisse	3,[illegible] 40	
Dû par des membres sur assessements	4,[illegible] 40	
Décès payés (montant non réclamé)	15,[illegible] 00	
Actions du chemin de fer de la N. O. et de Carrollton (Evaluation actuelle $6,350)	7,[illegible] 00	
Actions du chemin de fer des rues Canal et Claiborne (Evaluation actuelle $5,[illegible])	5,716 25	
Actions de la Banque d'Amérique	4,200 00	
Actions de la Cie d'Assurance Factors and Traders	4,[illegible] 00	
Actions de la Banque Nationale Mutuelle (Evaluation actuelle $6,360)	5,600 00	
Mobilier du bureau	1,[illegible] 75	
	[illegible]	$58,[illegible]

L. N. MARKS, Président.

L. A. FOURNIER, Trésorier. 31 août—1m.

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20.......Les Rateliers à........$20

Prix ordinaire $40.

Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 165 de la rue du Canal, près le magasin de marchandises sèches de Holmes, pose des Rateliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

Pièce supérieure au complet pour $20 seulement.

Le DR CHS MERMILLIOD, Dentiste, fait savoir à sa clientèle qu'en vue des mauvaises affaires et afin de faciliter les personnes qui auraient besoin de ses services, il a encore diminué ses prix déjà si modérés. Il espère que ses amis profiteront de cette occasion et lui sauront gré d'une démarche qui a pour but d'être utile à ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent. On peut le consulter GRATIS, tous les jours, de 8 heures A. M. à 4 heures P. M. au cabinet bien connu du Dr Dupeyron, 69 rue Bienville, encoignure Royale. 12 août

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. J. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

J. H. SPILLMAN, Inventeur et Fabricant,

Au No 95 de la rue Baronne.

se charge de la pose des bandages. 24déc—1a

DÉPOT CENTRAL

DES AMATEURS.

55......Rue St. Charles......55

F. CHARLEVILLE.

—AU FUSIL ROUGE—

ARTICLES DE PÊCHE.

NOUVEAUX ET FRAIS.

LE soussigné a pris des arrangements avec les meilleures maisons d'Europe et du Nord qui lui fourniront ces marchandises aux prix courant. Il invite les amateurs de la ville et de la campagne à venir examiner son nouveau stock qui se compose, en partie de:

PERCHES en lancewood, à nœuds, bambous, perches, hickory et Japan—les plus beaux de la ville.

Les meilleures LIGNES en soie, fil, coton, chenevis et tripes.

Dévidoirs, filets, seines et paniers de pêche.

Mouches artificielles de toute espèce.

Hameçons Limerick et Derby; hameçons de poissons rouges, [illegible], truites, bass, [illegible], perches; hameçons gravitation, de toute espèce, et d'autres articles de pêche dont l'énumération serait trop longue.

Egalement—Fusils, carabines, pistolets et toute espèce de munitions.

F. CHARLEVILLE.

Au No 55 de la rue St-Charles,

Agent spécial des célèbres fusils "Parker" chargeant par la culasse—les meilleurs du monde. 7 fév—1an

Sucres, Mélasses et Sirops

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupé, raffiné en morceaux et Sucre en poudre.

A. THOMSON & Co.,

No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,

No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "[illegible]," "Pelican."

A. THOMSON & CO.,

No 46 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasse d'habitation, en barils, demi-barils et barillets.

A. THOMSON & CO.,

No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—en différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.

A. THOMSON & CO.,

No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.

A. THOMSON & CO.,

No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en barils.

A. THOMSON & CO.,

No 46 de la rue Tchoupitoulas.

F. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

24......rue St-Charles,......24

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fait un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.

Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu tous les jours, les dimanches exceptés, de 6 heures à 8 heures du soir.

Démonstrations—classes [illegible] progrès rapides.—[illegible] 4 fév—1an

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de [illegible]

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des mêmes modèles.

R. F. LAVILLEBEUVRE,

Marchand-Commissionnaire,

12 oct—1an No 14, rue Union.

FONDERIE DE LEEDS,

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes préparés, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à égrener, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter tous les genres de travaux de fonderie, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters.

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. & J. ARMSTRONG........Directeurs,

—Fabricants de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce [illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

RÉDUCTION DES PRIX

DES EXCURSIONS DU DIMANCHE.

LA Compagnie vendra, jusqu'à nouvel ordre, les billets d'excursion du dimanche aux prix suivants:

De la Nlle-Orléans à

Baie St. Louis et retour.......$2 00
Passe Christian et retour.......2 25
Mississippi City et retour.........2 50
Biloxi et retour..........2 50
Ocean Springs et retour.........3 00
Est Pascagoula et retour.........3 00

Ces billets ne sont bons que sur le train qui part de la Nlle Orléans le dimanche matin, à sept heures vingt minutes, et sur le train qui y revient le soir du même jour.

Les billets se vendent aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Camp et Commune, et à la station de la rue du Canal.

Les passagers devront acheter les billets d'excursion du dimanche afin de bénéficier de ces prix, et se rappeler qu'ils ne sont valides que pour l'aller et le retour du même jour.

CHARLES L. FITCH,

Agent général pour le fret et les passagers.

21 août—1m

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

"La Route des Montagnes Bleues" transporte la Malle pour le Nord et l'Est, et offre aux voyageurs la voie la plus directe, la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour tous les points des Etats du Sud, du Nord et de l'Est.

VOIE DIRECTE PAR RAIL, SANS TRANSBORDEMENT EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Le trajet actuel, entre la Nouvelle Orléans et New York, se fait en 70 1/2 heures.

Cette route est aussi en correspondance, à Mobile, avec le Chemin de fer de Mobile et de l'Ohio pour tous les points de l'Ouest, du Nord et de l'Est; et, à Montgomery, avec les lignes de la côte, via Atlanta et Augusta, pour les villes du Nord et de l'Est.

Des Wagons-Dortoirs Pullman's Palaces, allant directement à Lynchburg Virginie et à St. Louis, sans changement, sont attelés au train qui part, tous les jours, de la Nouvelle-Orléans à 4:30 de l'après-midi.

Le nouveau chemin—court et direct—qui mène à Louisville par Montgomery et Decatur, sera ouvert au 1er octobre.

A partir du 30 juin, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

7:30 A. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS portant la malle, pour les villes de bains de la côte et Mobile.

4 P. M.—TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE, Train Omnibus pour la côte, allant à Ocean Springs.

5:30 P. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS pour les principales villes de bains de la côte et Mobile, en correspondance directe et rapide, avec WAGONS-DORTOIRS, par la route des Montagnes Bleues pour Washington et New-York; et avec Wagons-Dortoirs allant directement, par la ligne de Mobile, Ohio et Iron Mountains, pour St Louis, sans changement.

Ce train porte la malle du Nord et de l'Est.

ARRIVÉES.

Les trains arrivent: De Mobile, à 2:55 P. M. et à 10:30 P. M.; et d'Ocean Springs, à 9 50 A. M.

Bureaux pour la vente des billets—Galveston, au Wharf Morgan; Nouvelle-Orléans, à l'angle des rues du Camp et de la Commune, dans la station du fer, vis-à-vis du City Hôtel.

Bagages chéqués du point de départ à destination.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général.

CHAS. L. FITCH, Agent général pour le fret et les passagers.

1er juin

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville.

62 milles.

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, aller et retour, le dimanche, $2 00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 du matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer France.

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, au bord du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général.

CHARLES L. FITCH, Agent général pour le fret et les billets.

1er mai

Chemin de Fer Pontchartrain.

A DATER du 15 avril, l'extrémité du chemin, en ville, sera établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour....... 25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
7.30 "	8.30 "
9 "	10 "
10.30 "	11.30 "
Midi.	12.30 "
1 heure P. M.	1.30 "
2 "	2.30 "
"	3.30 "
"	4.30 "
5 "	5.30 "
6 "	6.30 "
7 "	7.30 "
8 "	8.30 "
9 "	9 1/2 "

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 4 heures, et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Un train à vapeur partira de la ville tous les DIMANCHES matin, à 4 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY, Surintendant-général.

14avril

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DÉPARTS.		ARRIVÉES.	
Exprès	7:30 A. M.	Exprès	11:00 P. M.
Malle	7:30 P. M.	Malle	9:30 A. M.
Accommodation	4:15 P. M.	Accommodation	8:35 A. M.

Convoi de la malle, tous les jours; convoi exprès, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent le plus rapidement

La distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

P. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.

A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.

C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.

P. E. CAREY, Agent-général pour les billets.

E. D. FROST, Surintendant-général.

2 juin

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se relie au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de commutation pour 100 milles à $15, et des billets pour toutes les stations sur le chemin, sont vendus au bureau des commissionnaires.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin ou les débarcadères du Têche est livré à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville. [illegible]

[illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

[illegible]

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. [illegible] Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose la font préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. [illegible] l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

A vendre par J. G. LINGHAM, agent,

7 juillet—1an Au No 16 de la rue Union.

N. O. GOLD PEN FACTORY,

COIN

St-Charles & Commercial Place

PORTE-PLUMES et CRAYONS [illegible]

[illegible]

1er déc—1 an

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour la livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 62 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON connu [illegible] et les meilleurs APPAREILS à SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A [illegible], les meilleures MACHINES A VAPEUR [illegible] vendues par cette maison, son assortiment d'ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur, Stationnaire,
Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Scie,
Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre,
Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Head Blocks) de Moulin à Scie,
Premier Prix pour la meilleure Machine à Faucher,
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs,
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton,
Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton,
Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell,
Premier Prix pour la meilleure Bouilloire,
Premier Prix pour les meilleures Poulies,
Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts),
Premier Prix pour les meilleurs Manchons d'Arbres de Couche (Couplings),
Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers),
Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin,
Premier Prix pour les premières Scies Circulaires,
Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des poseurs d'Installations de Gaz, etc.,
Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.

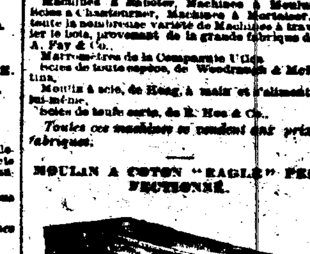
Onze Premiers Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois.—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a seul le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouve que chez lui:

Moulin Eagle à coton, perfectionné.
Presse à coton, tournante, de Brooks.
Vis Newell à coton, perfectionnée, de Stedman.
Presse à vis, à pédales, de Hart,
Presse à coton d'Ingersoll, perfectionnée.
Manège à Cheval (Horse Power), perfectionné, de [illegible],
Machines à Vapeur, stationnaires, de Stedman & Co.
Machines à Vapeur et Bouilloires portatives, de Stedman & Co.
Moulins à scie, de Stedman & Co.,
Pompes à vapeur de Knowles,
Moulins à maïs, queen south, de H. P. Straub,
Moulins à sucre Southern de Louisville,
Evaporateurs de sucre, de Scantlin,
Chaudières à sucre, en fer Tennessee de [illegible],
Machines à Vapeur, portatives, de la fonderie d'Ames,
Faucheuses et [illegible] de Walter A. Wood,
Machines à [illegible] à barils, de Stedman,
Machines à Vapeur et Bouilloires de Stedman,
Pompes à dessécher, de Stedman,
Moulins à sucre, de Stedman,
Scies circulaires [illegible] pour couper en travers (Railway Cut Off Saws), Arbres de Couche, Poulies et Coussinets, de Stedman & Co.,
Machine Florence à coudre,
Ouvrages en fer et en acier, de Swift,
Ouvrages en cuivre, pour installations de gaz, [illegible] de machines à vapeur de Miles Greenwood,
Machines à Raboter, Machines à Moulures, Scies à Chantourner, Machines à Mortaiser, et toute la nombreuse variété de Machines à travailler le bois, provenant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.,
[illegible] de la Compagnie Utica,
Scies de toute espèce, de Woodruff & McFarlane,
Moulin à scie, de [illegible], à main et [illegible],
Scies de toute sorte, de R. Hoe & Co.,

Toutes ces machines se vendent aux prix de fabrique.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



Il est supérieur à tous les autres: il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton. Tous ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres moulins. On en a vendu plus de 17,000, et, depuis vingt ans, on n'a pas reçu un seul [illegible].

—PRIX—

Moulin à 40 scies, [illegible]; 45 scies, [illegible]; 50 scies, [illegible].
" 55 " [illegible]; 60 " [illegible]; 65 " [illegible].
" 70 " [illegible]; 75 " [illegible]; 80 " [illegible].

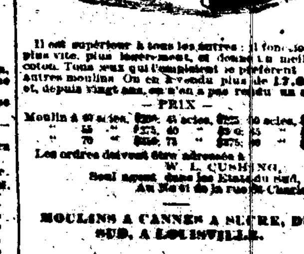
Les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,

Seul agent dans les Etats du Sud,

Au No 62 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.



Ces Moulins, si avantageusement connus, sont vendus, depuis cinq ans, aux planteurs du Sud, qui en ont toujours été parfaitement satisfaits. Ils coûtent très peu: chacun d'eux fait par jour, un boucaut de sucre et se vend [illegible]. Un gros moulin faisant deux boucauts ne coûte que [illegible] et un gros moulin faisant cinq boucauts ne se vend que [illegible]. Tous les moulins de Louisville sont garantis et si, au bout d'un mois, l'acheteur n'est pas content, il peut les renvoyer, et nous nous chargeons des frais de charroi, de fret et [illegible]. Voici quelques-uns des nombreux certificats que nous avons reçus:

W. L. CUSHING.

Cher monsieur—J'ai acheté de vous, depuis quatre ans, pour mon ancienne maison de C. H. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-un moulins à sucre de Louisville, qu'avaient demandés les planteurs qui sont en relations d'affaires avec moi. Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites habitations. Quelques-uns faisant un boucaut par jour, d'autres quatre et cinq. Mes amis ont été fort satisfaits.

Les évaporateurs de [illegible] que vous avez commandés pour [illegible] la saison dernière, à M. Scantlin, d'après un plan que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sébastien Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux, a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la petite quantité de bois qu'ils exigent, car tout le monde le sait. Une corde de bois fait un boucaut de sucre.

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs sucriers du pays:

J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à sucre de Louisville—lettre F ou No 4—à vapeur acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable et peut faire tout ce que promet l'agent. J'en suis très content et peux le recommander, en toute confiance, aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à canne à sucre.

P. E. BEAUVAIS.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock des moulins de Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement exécutés.

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à Sucre de toute autre fabrique. [illegible]

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles.

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

Ces Moulins se vendent depuis deux ans; ils ne se sont pas dérangés une seule fois. Quoique le stock ne soit beaucoup réduit, ils se vendent à aussi bas prix que l'année dernière.

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel Evaporateur du Sud, fait sous la patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du Sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une seule corde de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mill.)

Ces Moulins sont connus partout comme les meilleurs moulins de ce genre. Ils ont reçu le premier prix à la dernière Foire d'Etat de la Louisiane et sont vendus à prix réduits.

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles.

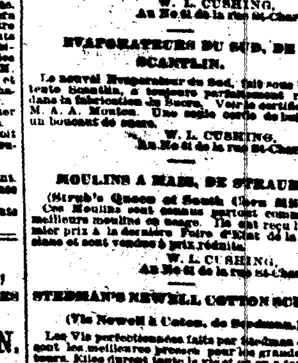
STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman.)

Les Vis perfectionnées faites par Stedman & Co., sont les meilleures presses pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie et on a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles.



PRESSE A COTON, D'INGERSOLL.

$200 seulement pour une Presse complète.

Plus de cinq mille deux cents Presses à Coton d'Ingersoll ont été vendues. Le prix d'une Presse complète, avec toutes les pièces de bois, est de $200 seulement. A vendre par

W. L. CUSHING,

Au No 62 de la rue St-Charles.

26juin—6m